

# FICHE PÉDAGOGIQUE

---

ESPACE DES ARTS DE CHALON SUR SAÔNE – SCÈNE NATIONALE

SAISON 2011 - 2012

## DANSE

### « Vertical Road »

*Direction artistique : Akram KHAN*

Création de janvier 2009

Genre : Danse contemporaine et danse indienne

#### Représentation

Mardi 27 mars

20H

GRAND ESPACE

Durée 1H10

Interprètes

*Eulalia Ayguade Farro,  
Konstandina  
Efthymiadou, Salah El  
Brogy, Ahmed Khemis,  
Young Jin Kim, Yen-  
Ching Lin, Andrej  
Petrovic, Elias Lazaridis*

Costumes

*Kimie Nakano*

Lumière

*Jesper Kongshaug*

Décors

*Akram Kahn*

« Vertical Road »: un conte réunissant danseurs et artistes d'Orient et d'Occident, qui célèbre la diversité à travers la danse



Un voyage vers le divin inspiré de la philosophie du poète perse Soufi Rumi qui prône l'intériorisation, explore ses rituels et les conséquences de ses actions. Akram Kahn investit la signification du terme arabe « zénith » ou « ligne verticale » point culminant atteint par tout corps céleste.



## **POUR PRÉSENTER LE CHORÉGRAPHE À VOS ÉLÈVES**

Akram Kahn est né à Londres le 24 juillet 1974 d'une famille immigrée du Bangladesh. Sa mère l'éveille dès son plus jeune âge aux danses traditionnelles de son pays d'origine (style classique indien : Le kathak). A l'âge de 7 ans il est présenté à un Professeur de danse (Kathak Sri Pratap Pawar). Dans le même temps il s'initie au théâtre et se retrouve à jouer avec Peter Brook dans Mahabharata. C'est en 1994 qu'il entre à l'université pour étudier la danse classique et la danse contemporaine. Il apprend les techniques de Marta Graham et Merce Cunningham. Son approche du théâtre lui a permis d'enrichir son répertoire.

En 2000, il part pour Bruxelles et travaille avec Anne Teresa de Keersmaeker. Il deviendra l'un des chefs de file de la danse contemporaine britannique. Ses origines indiennes sont marquées par l'énergie spirituelle dégagée dans ses chorégraphies. Ses collaborations avec des artistes de différents milieux : écrivain (Hanif Kureishi), danseur (Sidi Larbi Cherkaoui, Sylvie Guillem), sculpteur (Anish Kapoor, Antony Gormley), musicien (Nitin Sawhney), acteur (Juliette Binoche) sont source d'une création, d'une expression sans cesse renouvelées ou les liens entre culture émergent et interrogent le spectateur sur le trait d'union entre l'humain et le sacré. Son duo « In-L » avec Sylvie Guillem mêlant danse classique et danse indienne (Khatak) a été un moment fort de sa carrière. Entre création, innovation et tradition, son talent est reconnu dans le monde entier. La chanteuse Kylie Minogue, s'adresse à lui en 2006 pour chorégraphier un concert.

Avec Vertical Road, l'artiste établit un partenariat avec l'Abu Dhabi Authority for culture and heritage. Akram Khan est devenu membre de l'Ordre de l'Empire britannique depuis 2005 pour services rendus à la danse.

### **Ses pièces chorégraphiques**

1995 : 1<sup>er</sup> Solo *Loose in Flight et Fix*

2005 : *Zero degrees of separation*

1999 : *Saint et No males Egos*

2006 : *Sacred Monsters*

2000: *Rush*

2008 : *In-L*

2002 : *Kaash*

2009 : *Bahok*

2003 : *Red or White*

2010 : *Gnosis*

## POUR PRÉSENTER LE SPECTACLE À VOS ÉLÈVES



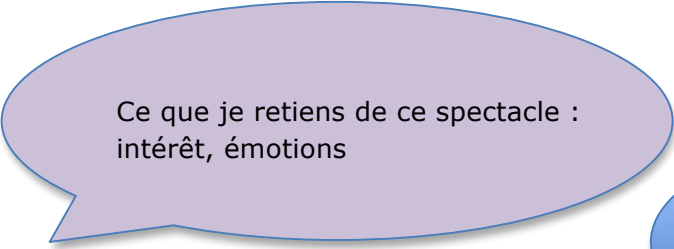
Dans *Vertical Road*, soutenue par Colas, Akram Khan explore les interfaces entre différentes cultures et différentes disciplines artistiques. Réunissant danseurs et artistes d'Orient et d'Occident, *Vertical Road*, célèbre la diversité à travers la danse. Le chorégraphe nous fait prendre conscience qu'il faut respirer profondément lorsque l'on trouve que tout va trop vite, comme aujourd'hui. Il nous invite à nous intérioriser pour une énergie plus spirituelle.

L'argument : Entre terre et ciel, Akram Kahn inscrit sur scène le chemin spirituel par contraste avec notre vie de profane. Sur le plateau nu, une membrane qui vibre se déchire pour laisser le passage à des silhouettes vêtues de blanc qui ondulent, courent, sautent sur une musique ponctuée de battements sourds ou les élans des corps conjuguent virtuosité et puissance. La poussière devient lumière. À travers cette histoire, on peut voir un homme essayer de trouver le chemin hors de la course effrénée de la vie pour s'élever vers les cieux. Le chemin vers l'illumination comportera des moments de doute et de tentation. Bien sûr, certains individus tenteront de s'échapper du mouvement initial d'unisson, mais celui-ci les engloutira aussitôt. Comme le bien et le mal, on perçoit le tiraillement entre l'individu et le groupe. Comme dans la vraie vie, certaines personnes quittent le clan pour affronter un autre monde, et à un autre moment, une personne préférera sentir la protection de sa meute. Nous sommes donc voyeurs de tendres duos, de chaos et aussi de l'isolement du messager.

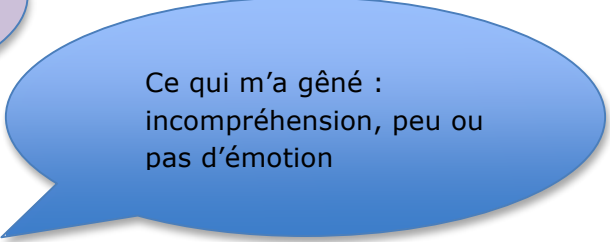
En parfaite symbiose, les interprètes de différentes cultures y ont mis tout leur cœur et leur âme. (Les danseurs sont originaires de l'Asie, de l'Europe et du Moyen Orient.)

## OBSERVER - QUESTIONNER - S'INTERROGER

- Dans un premier temps, observer en demandant aux élèves de donner leur avis, leur sentiment, leurs émotions.



Ce que je retiens de ce spectacle :  
intérêt, émotions



Ce qui m'a gêné :  
incompréhension, peu ou  
pas d'émotion

Dans un second temps, il semble intéressant de :

- Faire observer et commenter l'affiche du spectacle
- Faire observer la façon dont le spectacle est construit
  - o Le décor : la toile vibrante en arrière scène, les éclairages appropriés, la fumée occasionnelle, le stroboscope, les ombrages
  - o Les déplacements des danseurs
- Observer comment Akram Kahn mêle les différentes cultures ? Au plan rythmique, au plan gestuel. Comment la danse indienne se fond elle avec la danse contemporaine ?
- Demander aux élèves de repérer ce qui a rapport avec la verticalité tout au long du spectacle

Pour **aller plus loin**, observer comment dans l'écriture chorégraphique et dans la gestuelle, vous percevez l'aspect spirituel, mystique de la danse. Depuis toujours Akram Kahn recherche une écriture du mouvement entre tradition et création.

## LA PRESSE EN PARLE



### Stéphanie Vallet – La presse

VERTICAL ROAD, un voyage vers le divin, inspiré notamment de la philosophie soufie du poète Soufi Rumi.

«Son concept de transformation de l'énergie d'une substance à l'autre m'a vraiment fasciné. C'est une notion à laquelle je crois dans ma vie personnelle», explique Akram Khan. «La seconde raison pour laquelle j'ai voulu aborder la spiritualité est en lien avec une anecdote que j'ai vécue en Australie alors que j'étais de passage pour présenter IN - I avec Juliette Binoche», poursuit-il.

«Après le spectacle, je suis sorti pour prendre un taxi et en ouvrant la porte, un couple derrière moi s'est introduit dedans. J'étais offusqué, mais j'ai attendu le prochain. Puis j'ai

ressenti le besoin d'appeler mon père pour entendre sa voix. C'est très rare que je l'appelle, nous avons une relation très pragmatique. Après avoir raccroché, le chauffeur s'est retourné et m'a dit en bengali qu'il connaissait mon père, me précisant son nom et celui du village d'où nous venons. Même au Bangladesh, personne ne connaît cet endroit. J'ai eu peur, puis j'ai rappelé mon père. Ils se sont parlé et se sont mis à pleurer. Le chauffeur avait grandi avec mon père et ils s'étaient perdus de vue depuis 35 ans.»

C'est après cette expérience troublante qu'Akram Khan a commencé à se questionner sérieusement sur l'existence d'une force invisible qui connecterait les individus entre eux. «J'ai essayé de retrouver l'essence de la spiritualité à travers ma chorégraphie », précise-t-il.

Le chorégraphe a donc imaginé l'histoire d'un prophète qui revient sur Terre et découvre que les hommes sont devenus des guerriers primitifs. Il va alors chercher à les entraîner vers le divin et à les mener dans l'au-delà, qui se trouve sur scène derrière un rideau toujours brouillé, une sorte de membrane entre la vie et la mort.

Les huit danseurs évolueront sur la musique de Nitin Sawhney, complice de longue date d'Akram Kahn et pionnier de la musique underground asiatique.

«C'est ma collaboration la plus forte avec Nitin. La vie et la mort ont leur propre sonorité. Le rythme change au fil de la pièce. Au début, il y a plus de percussions, comme des battements de coeur et c'est plus une approche épique venant de l'Ouest. Puis, doucement, ça devient plus spirituel et presque hypnotique comme musique, inspirée du Moyen-Orient à mesure que les individus retrouvent leur humanité», explique le chorégraphe.

Akram Khan travaillera au cours des prochains mois sur une pièce destinée à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Londres et pense déjà revisiter en 2013 Le sacre du printemps de Stravinski.

### **Communiqué de presse – Paris 4<sup>ème</sup>, Théâtre de la ville**

Contre l'accélération forcenée de l'époque, qui toujours plus vite court à rebours du sens et, refoule l'humain, il part en quête d'une voie spirituelle, sur la trace furtive des anges, au lointain du fatras tapageur de nos temps modernes. Là où miroite l'ombre d'une sérénité à conquérir.

### **Maison de la culture Amiens**

*« À mon corps défendant, je me sens de plus en plus poussé par un puissant courant horizontal, un lieu où le temps avance à une telle vitesse que même notre souffle est contraint d'accéder pour que nous, être humains, puissions survivre. Or j'ai toujours cru que c'est dans notre expiration lente que réside le sentiment de cette profonde énergie spirituelle. Dans un monde en mouvement permanent, avec le développement des technologies et de l'information, je me sens quelque part enclin à me mouvoir à contre-courant, à la recherche de ce que pourrait signifier d'être connecté non pas seulement spirituellement mais également verticalement. »*

Toute de transcendance et de verticalité, la nouvelle création, *Vertical Road*, du jeune chorégraphe acclamé dans le monde entier, chorégraphe et partenaire de Sylvie Guillem, est inspirée par les histoires d'anges présentes à travers différentes cultures, croyances et mythologies, et contemple leur rôle universel en forme de trait d'union entre l'humain et le sacré. À partir du folklore moyen-oriental et de la philosophie, il investit la signification du terme arabe «zénith», ou ligne verticale, point culminant atteint par tout corps céleste. Par une scénographie et une mise en scène innovantes, *Vertical Road* parvient à créer une

expérience visuelle inspirante et profondément spirituelle.

Akram Khan rassemble des danseurs venus d'Asie, d'Europe et du Moyen Orient, d'âges, de disciplines et de vécus différents, et poursuit son ambition d'explorer les liens entre ces différentes cultures et disciplines créatives.

*« Un événement d'une intelligence et d'une portée artistique rares. »*

*Financial Times*

*« Le voyage de Khan vers la reconnexion est un puzzle déchirant et magnifique. »*

*The Guardian*